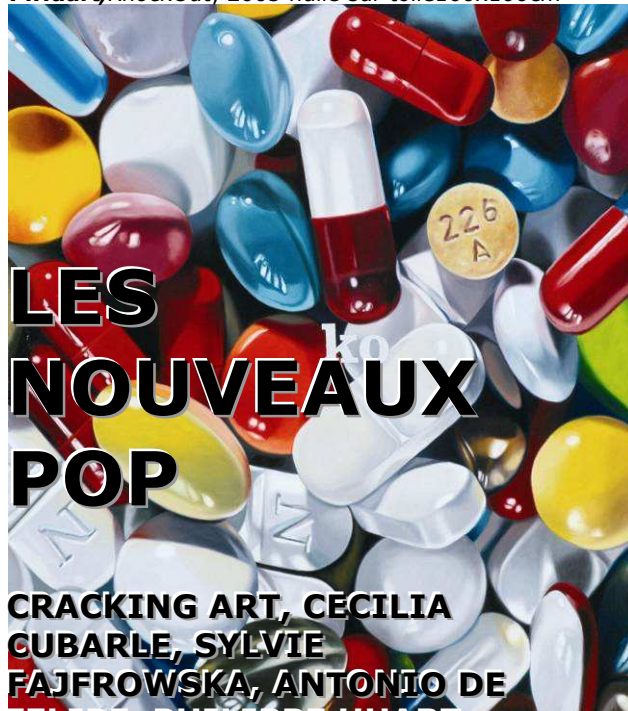




P.Huart, KnockOut, 2005 huile sur toile 100x100cm



CRACKING ART, CECILIA CUBARLE, SYLVIE FAJFROWSKA, ANTONIO DE FELIPE, PHILIPPE HUART, MARIA MANUELA, LIU MING, ANTONIO DE PASCALE, WILLIAM SWEETLOVE, XIAO FAN.

VILLA TAMARIS CENTRE D'ART

Communauté d'Agglomération

Toulon Provence Méditerranée

Avenue de la grande maison

83500 La Seyne-Sur-Mer

Tel. 04 94 06 84 00

Fax. 04 94 30 71 89

villatamaris@tpmed.org

Ouverte tous les jours de 14h à 18h30, sauf lundi et jours fériés

Pour les scolaires : sur rendez-vous de 9h à 11h30 et de 14h à 18h30 y compris les lundis.

Possibilité de transports gratuits TPM pour groupes (prévoir 3 semaines de délai)

Renseignements, réservations au 04 94 93 67 86

Fiche réalisée par :

Jacqueline Delarue-Jdanoff

Sylvie Mathiesen-Duprat

ACTION CULTURELLE RECTORAT DE NICE



A.de Pasquale, Tempo reale, 2000/04
acrylique sur toile 260x200 cm

VILLA TAMARIS CENTRE D'ART

Exposition du 11 mars au 23 avril 2006

NOTIONS :

Image
Série
Répétition
Collection
Polyptiques
Citation
Hommage
Motifs
Cadrages
Fond/forme
Présentation
Composition
Signe
Ecriture/Peinture
Détournement
Couleur
Aplat
Cerne
Corps
Paysage
Fragment
Métissage



ARTISTES:

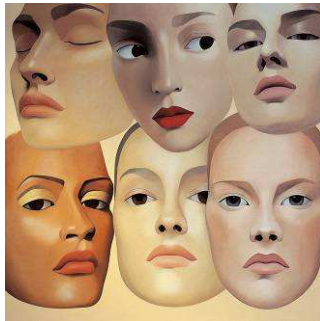
MARIA MANUELA, 1959, Stockholm (Suède).
Ses Icônes Pop sont des portraits de femmes qui émergent des toiles.
Inspirées des estampes japonaises représentant des femmes parées de coiffures fantastiques et de bouches rouges, les peintures de Maria Manuela expriment la féminité dans son langage moderne, tout en préservant une composition traditionnelle mais très graphique et avec des couleurs fortes. Une dualité que l'artiste affectionne pour démontrer la force de la femme contemporaine qui rompt progressivement avec les vieilles traditions et ose prendre en main son propre destin. Maria Manuela a toujours été fascinée par les Haïku traduits et lus par son père lorsqu'elle était enfant. Les titres sont inscrits en signes japonais dans ses tableaux. La toile est peinte jusque sur ses tranches pour parfaire et communiquer ce sens tout particulier de la culture japonaise pour le soin et l'esthétique. Maria Manuela utilise des couleurs vinyliques sur toile de lin parfaitement fluides, en plusieurs couches, afin d'obtenir une surface qui semble imprimée et qui rappelle la laque japonaise et efface la facture de l'artiste.

Kindai Geisha
2004 peinture vinylique sur toile 150 x 60 cm

REFERENCES/CITATIONS :

Pop Art (en particulier A. Warhol, R. Lichtenstein)
Figuration Narrative
L'histoire de l'art (Genres, sujet...)
Vélasquez (Ménines)
Publicité
Cinéma
Mode
Marketing
Culture de masse
Informatique
Typographie
Le Japon (cf. Maria Manuela)
Les U.S.A. (cf. P. Huart)

SYLVIE FAJFROWSKA, 1959, France, vit et travaille à Paris.
Elle prend pour sujet des éléments du réel, du quotidien, meubles et objets, jouets et vêtements, animaux. Elle peint aussi des corps, des visages, qu'elle fige comme des masques de mannequins peu expressifs. Des figures sur des fonds, hors contexte, abstraites au sens propre. La technique utilisée (cire et colle sur toile) lui permet de faire « monter » le sujet lentement sur la toile afin d'aborder la peinture de manière assez classique, bouleversée immédiatement par cette distanciation avec le réel. L'artiste joue ainsi sur la tension abstraction/figuration en sortant des clivages schématiques et historiques entre ces deux approches.



Sans titre
2004 vinyle et cire sur toile 300 x 300 cm

A.de Pasquale, *Tempo reale*
2005 acrylique sur toile
Froot loops 170 x 118 cm - Frosties 118 x 115 cm - Coco pops 118 x 120 cm

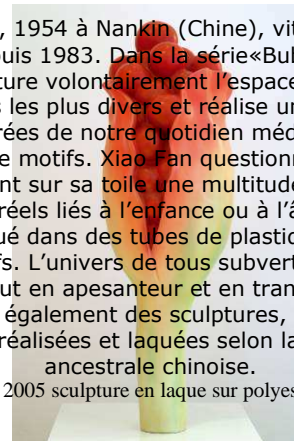


TECHNIQUES :

Peinture vinylique sur toile
Huile sur toile
Acrylique sur toile
Report photographique
Laque sur polyester (sculptures de Xiao Fan)
Moulage de résine et plastique (Cracking Art)
Vinyle et cire sur toile (S.Fajfrowska)

XIAO FAN, 1954 à Nankin (Chine), vit et travaille à Paris depuis 1983. Dans la série «Bubble Game» l'artiste sature volontairement l'espace de sa toile d'éléments les plus divers et réalise un pêle-mêle d'images tirées de notre quotidien médiatique, une profusion de motifs. Xiao Fan questionne le monde en peignant sur sa toile une multitude de désirs factices ou réels liés à l'enfance ou à l'âge adulte, le tout imbriqué dans des tubes de plastiques tels des préservatifs. L'univers de tous subverti, fragile et instable, tout en apesanteur et en transparence. Il présente également des sculptures, des fleurs hybrides, réalisées et laquées selon la technique ancestrale chinoise.

Fleur n° 2, 2005 sculpture en laque sur polyester 83 cm L





"Esthétique d'une poésie I" 2004,
Acrylique sur toile 92x73

CECILIA CUBARLE, 1975,
Argentine, vit et travaille à Paris.
Elle peint d'une façon distanciée et très précise une vision nostalgique d'un monde disparu. Elle accumule des éléments disparates associés à des inscriptions hermétiques, développe l'esthétique d'une technologie désuète et « mixe » avec dérision les droits de l'homme à travers une série de timbres...

Elle cite et rend hommage à sa façon à Warhol, Basquiat, Picasso, Duchamp et bien d'autres en racontant des histoires de peinture.

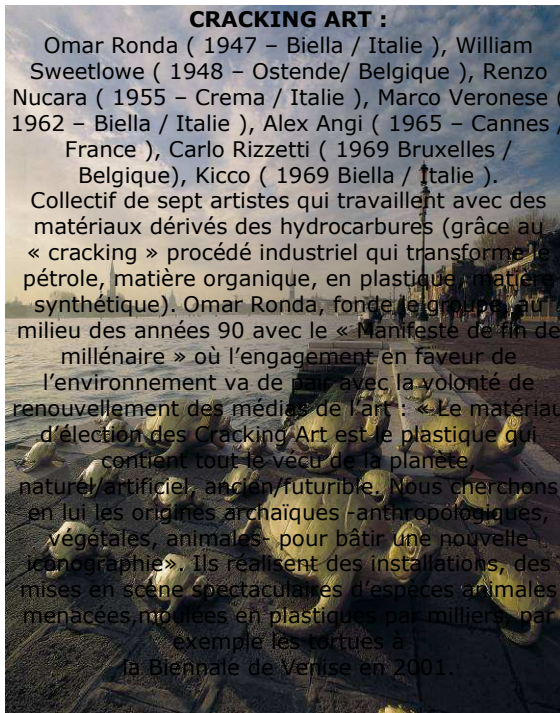
ANTONIO DE FELIPE, 1965,
Valence (Espagne)
Sa peinture se nourrit d'éléments iconographiques de la culture populaire, publicité, marques, œuvres maîtresses et particulièrement, des "top model", des stars du cinéma et des personnages connus de la presse.



Black Audrey, 2004,
acrylique sur toile.

CRACKING ART :

Omar Ronda (1947 – Biella / Italie), William Sweetlove (1948 – Ostende/ Belgique), Renzo Nucara (1955 – Crema / Italie), Marco Veronese (1962 – Biella / Italie), Alex Angi (1965 – Cannes / France), Carlo Rizzetti (1969 Bruxelles / Belgique), Kicco (1969 Biella / Italie).
Collectif de sept artistes qui travaillent avec des matériaux dérivés des hydrocarbures (grâce au « cracking » procédé industriel qui transforme le pétrole, matière organique, en plastique, matière synthétique). Omar Ronda, fonde le groupe au milieu des années 90 avec le « Manifeste de fin de millénaire » où l'engagement en faveur de l'environnement va de pair avec la volonté de renouvellement des médias de l'art : « Le matériel d'élection des Cracking Art est le plastique qui contient tout le vécu de la planète naturel/artificiel, ancien/futurible. Nous cherchons en lui les origines archaïques -anthropologiques, végétales, animales- pour bâtir une nouvelle iconographie ». Ils réalisent des installations, des mises en scène spectaculaires d'espèces animales menacées, modelées en plastique par milliers, par exemple les tortues à la Biennale de Venise en 2001.



PHILIPPE HUART, 1953, France, vit et travaille à Paris. Son instrument de base est la photo, son lieu d'inspiration les Etats-Unis dont l'aspect graphique l'intéresse beaucoup. Ses photos sont déjà des fragments. « Ce qui me plaît, c'est l'image. Raconter une histoire ne m'intéresse pas, donc je prends uniquement ce qui m'attire et après les fragments s'assemblent comme par magie. » Ses œuvres traitent des signes de la vie



quotidienne, accumulés dans notre environnement. La « juxtaposition et la superposition de leurs fragments agrandis nous les donnent à voir ». Les titres et les mots peints dans ses œuvres sont souvent lourds de sens et amènent la dimension critique.

WILLIAM SWEETLOVE, 1949, Ostende (Belgique) vit et travaille entre Koksijde et Biella. Fait partie du groupe Cracking Art et utilise le même procédé. Manie le sarcasme, l'humour et l'ironie. Scientifique de formation il pense que seuls l'art et la science pourront « sauver » le monde. La reproduction, le clonage à bon escient font partie de ses recherches ainsi que la fossilisation.



Cloned Mona Lisa Guard, 2005, Résine, epoxy, plastique

LIU MING, 1957, Nankin (Chine) vit et travaille à Paris depuis 1995. Peint et montre le paysage (est-ce un paysage ?) immédiat, celui de notre vie quotidienne. Il prends des photos puis peint ses polyptiques morceaux par morceaux, la couleur est artificielle et agit comme un filtre. Elle s'éloigne du ton local, la trace le geste est effacé, l'artiste a pris sa distance.



Paysage rose, 2005 huile sur bois 130 x 170 cm

1999 acrylique sur toile montée sur châssis tridimensionnel, trois pièces (une pour chaque goût) 150 x 44 x 30 cm chacune (Brooklyn)



ANTONIO DE PASCALE, 1953, Crispano (Italie) vit et travaille entre Padoue et Milan. Opère des détournement à l'humour grinçants en deux ou trois dimensions de l'iconographie des produits de consommation et des marques. La critique est acerbe.



Cracking Art, *Vive la Révolution*, 2006

A lire : Jean-Luc Chalumeau, *Les nouveaux pop*, « *quoi de plus gai que l'air du temps* », éditions cercle d'art- Villa Tamaris, 2006.

Andy Warhol Roy Lichtenstein James Rosenquist



POP ART 1955-1970

Point de vue historique :

En Grande Bretagne dès 1955
Aux Etats-Unis dès 1960.
Iconographie contemporaine et urbaine
Détournement d'images de consommation
(naissance de la société de consommation)
Constat
Nouvelle approche du thème du corps et du visage.

Point de vue artistique :

Images populaires
Couleurs vives et en aplat
Dessin publicitaire
Gros plans
Œuvres surdimensionnées
Contenu plus ou moins critique
Images réalistes



Antonio di Pasquale, *zoom*, 1999

LES NOUVEAUX POP

Ce groupe cosmopolite d'artistes, s'inscrit dans la filiation de deux mouvements artistiques majeurs de la deuxième moitié du vingtième siècle : Le Pop Art et La Figuration Narrative. Ils « s'exposent » collectivement depuis 2005 « Les Nouveaux Pop ne délivrent pas de message. Ils affectent de constater de près le quotidien (Philippe Huart, Liu Ming) ou bien ils prennent au contraire une distance par rapport à lui (Maria Manuela). Ils peuvent exprimer une nostalgie (Cecilia Cubarle, Antonio De Felipe) à moins que ce ne soit un sarcasme (Cracking Art, Antonio De Pascale, William Sweetlove). Ils sont enfin susceptibles d'accorder une grande importance aux problèmes formels (Sylvie Fajfrowska, Xiao Fan) et, dans tous les cas, ils contribuent à nous montrer le monde tel qu'il est, sans s'y résigner. »
Jean-Luc Chalumeau.

Sites utiles :

www.crackingart.com
www.mariamaneuela.com
www.fajfrowska.com
www.centrepompidou.fr/education/ressources/ens-pop_art/ens-pop_art

LES NOUVEAUX POP 2005

Point de vue historique :

Explosion de l'Internet
Esthétique informatique en tant que vecteur de la communication
Pas de message
Constat ou distance vis-à-vis du Quotidien
Montrer le monde tel qu'il est
Peinture de « combat

Point de vue artistique :

Le consommable
Le fabriqué en série
Le clone
Le métissage
L'icône
La référence
L'hommage
La citation

